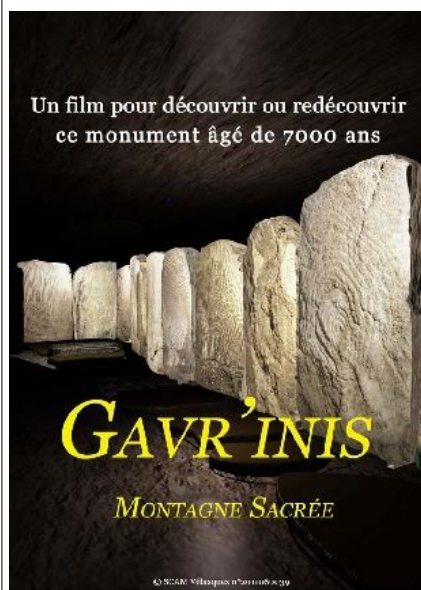



Documentaires parvenus du 14 au 27 novembre 2011

Gavrinis montagne sacrée

Documentaire de 48' réalisé en 2011 par François Cerf (François Cerf).



Le tumulus de Gavrinis a été construit au début du 5^e millénaire avant Jésus-Christ. Il abrite un magnifique dolmen dont les nombreuses sculptures d'une beauté exceptionnelle constituent le joyau de l'art mégalithique. En effet, sur les 29 supports qui délimitent l'espace intérieur, 23 sont richement sculptés. Depuis sa découverte en 1832, ce monument reste toujours aussi mystérieux. Est-ce une sépulture, un temple ? Comment comprendre ces signes gravés ?..... En 1977, Hélène Fleury a publié, dans le premier ouvrage de l'Association Archéologique Kergal, le résultat de ses recherches sur le symbolisme des signes gravés de Gavrinis. Dans ce texte, elle décrit étape après étape chaque pierre, comme si la progression dans ce couloir était la continuité d'une histoire, d'un mouvement à l'image d'une bande dessinée vieille de 7000 ans. Cette bande dessinée est composée de symboles, « que nous retrouvons sur toute la terre et à toutes les époques, comme des constantes liées à la structure de l'esprit humain et indépendantes du temps et de l'espace. Constantes qui, nous dit-elle, sont liées à la vision et à l'appréciation que l'homme a de l'univers et de lui-même » Les dimensions de ce dolmen ne permettent pas de réaliser des prises de vues de qualité sans entraîner d'éventuelles dégradations irréparables. Pour contourner cette difficulté nous avons utilisé les nombreuses photographies prises dans le monument avant sa restauration. Nous avons ainsi reconstitué informatiquement Gavrinis en images de synthèse en trois dimensions. C'est à partir de cette reconstitution, que nous avons illustré et animé ce texte. Grâce à la numérisation du monument nous avons pu ainsi mettre en évidence et en valeur la qualité et la beauté des gravures ainsi que certains détails souvent difficiles à percevoir sans jamais en dénaturer la vérité. Une description complète de la structure architecturale est présentée. Elle met en évidence les orientations astronomiques remarquables qui caractérisent Gavrinis. D'autres monuments sont présentés à titre de comparaison. L'objectif de ce film est de laisser le spectateur recevoir les multiples impressions qui sont générées par l'architecture et les gravures et de ce monument. Unique et jamais réalisée sous cette forme, cette visite approfondie de Gavrinis prouve qu'il reste encore de nombreuses énigmes à découvrir. Le texte d'Hélène Fleury et la musique d'Alain Kremski, nous accompagnent dans cette visite hors du temps et ravivent le mystère qui entoure ce monument.

	<p style="text-align: center;">La grotte des empreintes</p> <p>Documentaire de 9' réalisé en 2009 par Marc Azéma et Gilles Tosello (Passé Simple et Conseil Général de l'Ariège).</p> <p><i>En compagnie de trois jeunes enfants téméraires et leur petit chien, nous partons à la découverte d'une grotte ornée. A travers ce film, le spectateur prend conscience de la beauté et de la fragilité de l'art des cavernes. Il s'agit ainsi de le sensibiliser à la conservation de ce patrimoine inestimable.</i></p>
	<p style="text-align: center;">L'art des Cavernes révélé</p> <p>Documentaire de 16' réalisé en 2009 par Marc Azéma et Gilles Tosello (Passé Simple et Conseil Général de l'Ariège).</p> <p><i>Ce film, visible dans le cadre du parc de la préhistoire de tarascon-sur-Ariège, présente au public l'art des cavernes. Il évoque les premières découvertes des grottes ornées à la fin du XIXe siècle et la polémique autour de leur attribution chronologique qui suivit. Ce documentaire aborde aussi les nombreuses interprétations proposées par les spécialistes depuis plus d'un siècle : art pour art, magies de la chasse, symbolisme binaire, chamanisme... C'est l'occasion également de découvrir les techniques d'étude, de relevé et de datation du premier art de l'humanité.</i></p>
 <p>Cliquer sur l'illustration pour voir la bande annonce</p>	<p style="text-align: center;">L'odyssée polynésienne</p> <p>Documentaire de 52' réalisé en 2009 par Olivier Comte (Point du Jour).</p> <p><i>Comment des hommes sont-ils parvenus à coloniser les îles du Pacifique à l'aube des temps ? Enquête dans le sillage d'aventuriers du XXe siècle partis revivre l'épopée maritime périlleuse des premiers Polynésiens. Au milieu du Pacifique, le plus grand océan du monde, les îles de Polynésie sont comme des oasis dans un désert maritime. Hawaii, l'île de Pâques, la Nouvelle Zélande, la Polynésie française... : ces îles sont habitées par un seul et même peuple, les Polynésiens. À l'aube des temps, des hommes ont accosté sur ces plages bordées de cocotiers, dans ces baies hérissées de volcans. Mais d'où venaient-ils ? Le mystère du peuplement de ces terres fascine depuis toujours voyageurs et scientifiques. À commencer par Éric de Bisschop qui, au milieu du XXe, prit la mer pour revivre l'épopée des premiers Polynésiens, suivi par Thor Heyerdahl (l'expédition du Kon-Tiki), Francis Cowan, David Lewis, James Siers... À bord de grandes pirogues, dont ils ont redécouvert les secrets de fabrication, ces aventuriers se guidaient, comme les anciens marins des îles, avec les étoiles, les courants et les oiseaux... Parfois au péril de leur vie, comme éric de Bisschop, mort dans un naufrage. À partir d'archives et convoquant témoins et scientifiques, le film retrace les aventures d'hommes</i></p>

prêts à tout pour comprendre l'origine du peuplement des îles du Pacifique. "Quand j'ai visionné pour la première fois les films d'archive des aventures d'Eric de Bisschop, affirme le réalisateur Olivier Comte, j'ai été fasciné par ces images un peu brutes et fragiles, aux couleurs délavées. Le capitaine de cette expédition était mort en faisant naufrage sur un récif après six mois de traversée en radeau. (...) Et je n'ai compris que lors de ma rencontre avec un marin polynésien, puis durant le montage, que cette mort était le risque encouru par tout homme lancé dans l'inconnu : inconnu de la science pour de Bisschop, inconnu de l'espace pour les Polynésiens."



Cliquer sur l'illustration pour voir la bande annonce

Le fantôme du palais

Documentaire de 23' réalisé en 2010 par Alain Laesslé (Association Pro Aventico).

L'exposition temporaire du Musée romain d'Avenches «Palais en Puzzle» visait à restituer la grandeur passée du palais de Derrière la Tour, résidence de l'une des plus influentes familles d'Aventicum, capitale de l'Helvétie romaine.

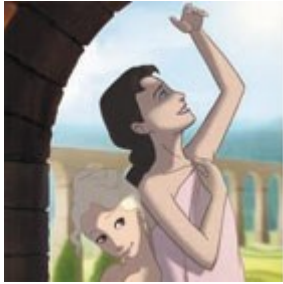
Evocation avant tout de la richesse architecturale de cet ensemble monumental, les objets, très fragmentaires, présentés dans le cadre de cette exposition restent toutefois muets sur ce que fut la vie quotidienne de son propriétaire et de tous ceux qui l'entouraient, hôtes prestigieux, secrétaires, personnel de maison. C'est de cette vie quotidienne dont il est question lors de cette rencontre improbable entre Sophia, une archéologue travaillant à Avenches, et le fantôme de Marcius, intendant du palais de Derrière la Tour au début du 3e siècle de notre ère.

Archeobusiness

Documentaire de 35' réalisé en 2009 par Gaetano Agueci et Mario Casella (Télévision Suisse Italienne).



Au début de l'année, environ 5000 pièces archéologiques séquestrées à Bâle dans les dépôts d'un couple d'antiquaires, sont restituées à l'Italie dans le cadre d'une vaste enquête internationale sur le trafic des biens culturels de provenance illégale. Une information qui a eu peu de répercussion dans la presse suisse et étrangère, mais derrière laquelle il y a une organisation criminelle et un chiffre d'affaire qui se situe juste après celui du trafic des stupéfiants. Entre 2005 et 2007, la Suisse a formulé des lois extrêmement sévères pour lutter contre ce phénomène, mais durant ces trente dernières années, environ un million d'objets pillés en Italie ont transité par ce pays. C'est un véritable film d'espionnage italo-suisse qui se déroule entre Rome, Lugano, Bâle, Genève et New York avec des trafiquants, restaurateurs, fonctionnaires de douane compromis, collectionneurs et directeurs de musée impliqués.



Cliquer sur l'illustration pour voir la bande annonce

Divodurum à la découverte des thermes

Documentaire de 4' réalisé en 2010 par Randy Agostini et Kévin Kazek (Fabrique d'images, Kehlen - Grand-Duché de Luxembourg).

Comment remonter au temps de nos ancêtres les Gallo-romains ? Tout simplement en découvrant, lors d'une visite aux Musées de la Cour d'Or, les merveilleuses collections ainsi que la petite nouveauté ludique ; un dessin animé. D'une durée de quatre minutes, ce court métrage, né de la collaboration entre le réalisateur Randy Agostini de la Société de Production «fabrique d'images» Kehlen/Luxembourg et le scénariste Kévin Kazek, assistant de conservation aux Musées de Metz, redonne vie à la cité antique du début du IIe siècle ap. J.-C. et à son ensemble thermal. Dans les pas de Curmilla et de sa mère Julia, le spectateur voyage dans les rues antiques de Metz et accompagne les deux femmes dans les salles des thermes, où sont exposés des objets courants de la vie quotidienne : fibules, boîtes à bijoux, bagues, vaisselle en céramique, récipients en verre, etc. L'eau et son cycle, depuis sa source à Gorze jusqu'aux bassins des thermes du Musée, sont au centre de l'intrigue de cette animation couleur qui intéressera petits et grands. Aqueducs, fontaines et baignoires constituent le cadre architectural des pérégrinations de Curmilla et Julia, qui découvrent avec émerveillement les bains publics le jour de leur inauguration. En utilisant la technologie 2D, ce dessin animé historique et pédagogique, s'appuie sur les dernières découvertes effectuées à Metz et sur les résultats de plusieurs campagnes de fouilles anciennes. Il redonne vie aux thermes de Divodurum, mis au jour dans l'enceinte même des Musées de Metz en 1935.

Indutiomaros

Documentaire de 4' réalisé en 2010 par Randy Agostini et Kévin Kazek (Fabrique d'images, Kehlen - Grand-Duché de Luxembourg).

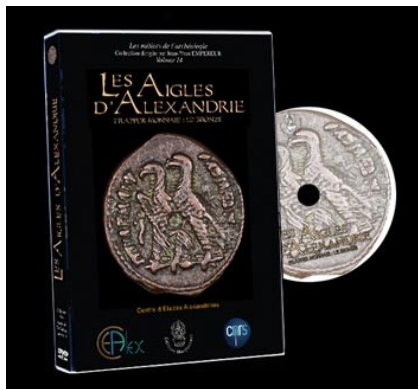


Il y a un peu plus de 2 000 ans, au Ier siècle avant Jésus-Christ, le jeune Celte Indutiomaros vit dans la ville fortifiée romaine du Titelberg. Tout à côté de l'actuelle commune de Pétange. Le court métrage d'animation «Indutiomaros» raconte la vie du jeune homme et les traditions guerrières des habitants du site. «On a fait réaliser ce court métrage par LuxAnimation, une entreprise spécialisée. C'est l'histoire de la vie quotidienne au Titelberg, à l'époque des Romains», explique Raymond Kimmes, de la commune de Pétange. Si le film s'adresse aux enfants et aux jeunes de 7 à 15 ans, il respecte tout de même les éléments historiques. Ainsi, le scénario a été préparé par Kévin Alexandre Kazek, un Algrangeois formé à l'archéologie et à l'histoire de l'Université de Metz. Le film «raconte l'histoire de Indutiomaros, le jeune fils du chef». «Il est voué à un avenir de chef des

armées. On voit le passage de cet enfant de 11 ou 12 ans, qui reçoit les armes sans préparation». Avec en plus des éléments sur la vie quotidienne au Titelberg, le film met en valeur les découvertes archéologiques effectuées sur le site.

Les aigles d'Alexandrie

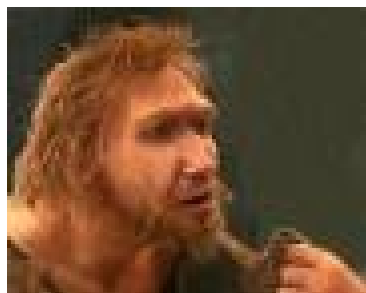
Documentaire de 18' réalisé en 2011 par Raymond Collet (Centre d'Etudes alexandrines).



2007-2008, plate-forme des arts du feu à Melle. Les premières expérimentations sur les techniques de fabrication monétaire avaient porté sur les chouettes, ces pièces en argent frappées à Athènes à l'époque classique. Eté 2009. Pour cette nouvelle session, le choix des numismates se portera sur la monnaie de bronze, plus particulièrement sur la monnaie aux deux aigles, frappée au deuxième siècle av. J.-C. à Alexandrie. Après une étude préliminaire en Égypte, l'équipe de Thomas Faucher se retrouve à Melle, et l'expérimentation peut commencer... Les gestes sont maintenant plus sûrs. Mais la chaîne opératoire de la fabrication du bronze est différente et apporte son lot de nouvelles énigmes. Malgré tout, les résultats sont là : les pièces produites par l'équipe sont toutes proches des objets archéologiques. Même si de nombreuses questions restent en suspens, l'équipe maîtrise de mieux en mieux les gestes des monnayeurs de l'Antiquité.

L'homme de Spy

Documentaire de 12' réalisé en 2009 par Céline Mortier (Cultura Europa / Commune de Jemeppe-sur-Sambre).




Le village de Spy se situe non loin de la vallée de la Sambre, en province de Namur, en Belgique. Il est surtout connu pour sa grotte, site paléolithique majeur. En 1886, Marcel De Puydt, archéologue amateur et Max Lohest, assistant en géologie à l'université de Liège, y font une découverte exceptionnelle: des ossements humains, dont deux crânes, présentant une morphologie très particulière. Le film présente l'histoire de ces fouilles et les resitue dans leur contexte. Les découvertes de Spy ne permettent plus le doute au sein de la communauté scientifique de l'époque: d'autres espèces humaines ont existé et l'origine de l'Humanité est plus ancienne que ce qui a été imaginé jusqu'alors. D'autres campagnes de fouilles sont entreprises sur le site donnant lieu à de nouvelles découvertes.

Arlon : autopsie d'un vicus

Documentaire de 16' réalisé en 2009 par Emmanuel Legrand et Nadia Delhaye (Cultura Europa, Fondation Sauro Santinelli, Région wallonne).



Plusieurs campagnes de fouilles ont mises au jour des vestiges romains dans la ville d'Arlon, au sud de la province du Luxembourg, en Belgique. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que

<p>Cliquer sur l'illustration pour voir la bande annonce</p>	<p><i>la présence d'un vicus (petite agglomération) a été mentionnée à Arlon au IIIe siècle après J.-C. Il est situé au carrefour de deux chaussées romaines importantes : la voie impériale qui relie Reims à Trèves et la route qui va de Metz à Tongres. Le film présente les différentes campagnes de fouilles qui ont permis de découvrir divers lieux et constructions de ce vicus. Il expose la première hypothèse sur son étendue et montre ensuite l'évolution de celle-ci au gré des nouvelles découvertes.</i></p>
	<p style="text-align: center;">La restauration d'un édifice en ruines</p> <p>Documentaire italien de 9' réalisé en 2011 par Giuseppe Casu (Istituto Superiore per la Conservazione e il Restauro).</p> <p><i>Une visite aux ruines d'Ostie Antique nous conduit dans la maison du Mitrée aux murs peints : C'est ici que l'Istituto Superiore per la Conservazione e il Restauro met en pratique une méthode originale pour sauvegarder les extraordinaires structures architectoniques de la ville antique</i></p>

D'autres informations sur la page Facebook du Festival
<https://www.facebook.com/pages/Festival-du-film-darch%C3%A9ologie-Amiens-Gaumont/297164768398?ref=ts>